



le **PROJET DIGNITÉ**



« **Les Canadiens s'expriment** »

Dissiper les mythes qui persistent au sujet des
quelque 150 000 Canadiens qui vivent dans la rue.

Mai 2011

sommaire

Les Canadiens se sont exprimés sur la question de l'itinérance.

La maison Angus Reid a réalisé un sondage auprès de 1 000 Canadiens choisis parmi les membres du Forum Angus Reid, afin de connaître leur opinion sur la question de l'itinérance au Canada. Le rapport intitulé « Canada Speaks » (Les Canadiens s'expriment) jette un regard unique sur la façon dont les quelque 150 000 sans-abri au Canada sont perçus par leurs concitoyens. Le rapport s'inscrit dans le cadre du **Projet Dignité** de l'Armée du Salut – une campagne pancanadienne visant à sensibiliser le grand public à la question de la pauvreté au XXI^e siècle, et à la façon dont il peut aider.

Le sondage révèle que les Canadiens sont divisés en ce qui a trait à l'itinérance. La grande majorité des répondants disent éprouver de la compassion pour les sans-abri et estiment que la dignité et un logement décent constituent un droit fondamental pour tous les Canadiens. Cependant, une minorité importante de Canadiens se montre moins indulgente et croit que les sans-abri sont à blâmer pour leur situation et qu'une bonne éthique de travail est tout ce qu'il faut pour sortir de la rue. Cette attitude va à l'encontre de l'expérience de l'Armée du Salut, qui œuvre auprès de la population des sans-abri depuis plus d'un siècle.

Le sondage a révélé également qu'un nombre surprenant de Canadiens ont vécu une expérience d'itinérance – près de 25 % d'entre eux ont reçu de l'aide d'un organisme de bienfaisance ou ont eu recours à une banque alimentaire, tandis que 7 % ont déclaré avoir dormi dans la rue ou dans un refuge à un certain moment de leur vie, en raison d'un manque de logements abordables.

Le sondage a également révélé que :

- **Environ 40 %** des Canadiens croient que la plupart des sans-abri **choisissent de vivre dans la rue** ou dans des refuges.
- **Presque 30 %** des Canadiens croient qu'une **bonne éthique de travail** est suffisante pour échapper à l'itinérance.
- **Près d'un cinquième** des Canadiens croient que les sans-abri sont **toujours à blâmer** pour la situation dans laquelle ils se trouvent.
- **43 % des Canadiens ne font jamais l'aumône** aux sans-abri.
- **Plus de 60 %** estiment que l'argent donné à un sans-abri servira probablement à acheter de l'**alcool ou des drogues**.
- **40 %** croient que la plupart des sans-abri sont **atteints de maladie mentale**.
- **Plus du tiers des Canadiens** avouent avoir peur des sans-abri.

Cependant :

- **Presque tous** les répondants estiment que les sans-abri **méritent d'être traités avec dignité**.
- **93 %** reconnaissent que **personne** au Canada ne devrait être sans abri.
- **86 %** croient que **l'accès au logement est un droit fondamental** pour tous les Canadiens.
- **Plus de 80 %** croient que l'itinérance **prive une personne de sa dignité**.
- **75 %** des Canadiens reconnaissent qu'il est exceptionnellement difficile pour les personnes qui vivent dans la rue de trouver un logement.

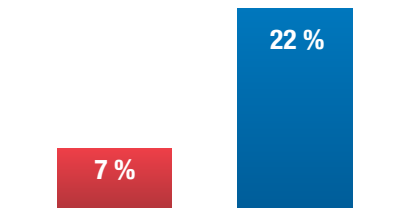
L'Armée du Salut a choisi d'attirer l'attention sur la question de l'itinérance dans le cadre de sa campagne de souscription annuelle, qui se déroule pendant tout le mois de mai. Les fonds recueillis servent à offrir des services de première ligne aux personnes qui vivent dans la pauvreté, notamment des services d'hébergement, des services de counseling pour les personnes aux prises avec une dépendance, et de la formation professionnelle. Chaque année, l'Armée du Salut prête secours à plus de 1,6 million de Canadiens, dans quelque 400 collectivités. Avec votre aide, nous pouvons mettre fin à l'itinérance au Canada.

Vrai ou Faux : Très peu de Canadiens ont connu l'itinérance et le manque de nourriture.

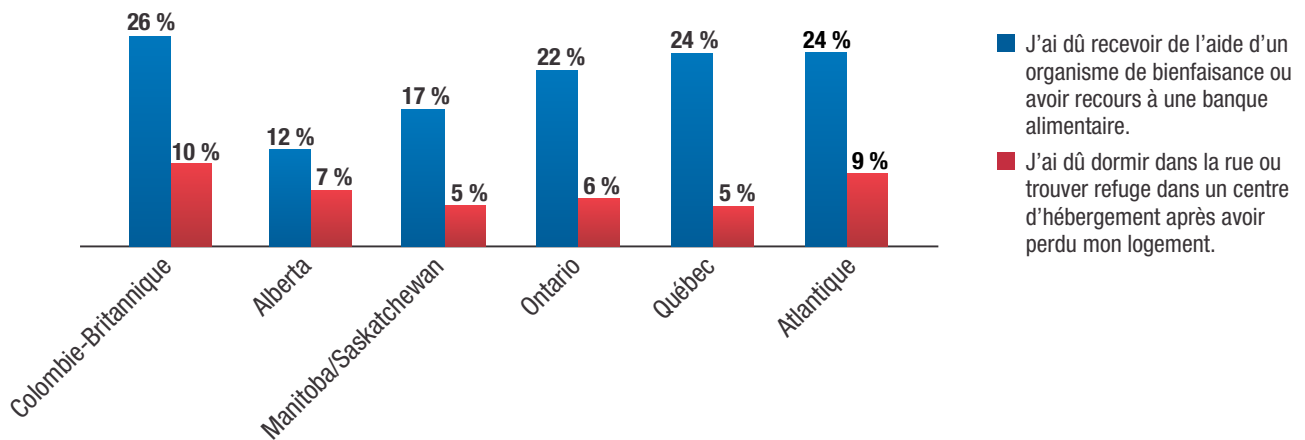
Faux. Un nombre surprenant de Canadiens ont connu le manque de nourriture et l'itinérance au cours de leur vie.

Selon les résultats de notre sondage, **7 % des Canadiens** ont dû trouver refuge dans un centre d'hébergement ou dormir dans la rue après avoir **perdu leur logement, et presque 25 % ont eu recours** à une banque alimentaire ou reçu de l'aide d'un organisme de bienfaisance. Cela signifie que près de 2,5 millions de Canadiens ont vécu une expérience d'itinérance et que quelque 7,5 millions ont eu recours à une banque alimentaire.

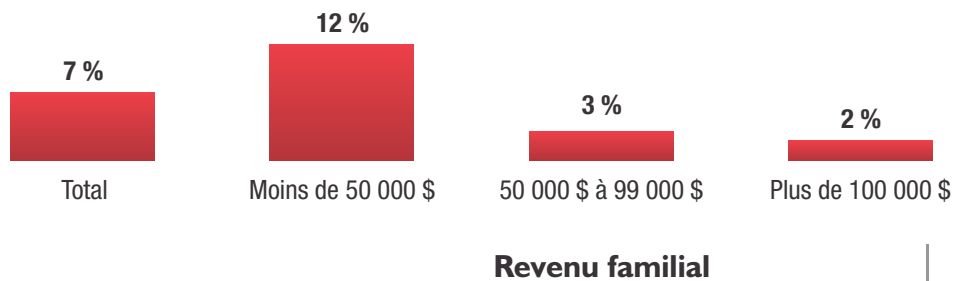
Regardez autour de vous. Pouvez-vous repérer 15 personnes? Selon les résultats de notre sondage, **l'une de ces 15 personnes a dû dormir dans la rue ou dans un refuge après avoir perdu son logement.** Réduisez maintenant ce groupe à 4 personnes. En moyenne, **une de ces quatre personnes** a reçu de l'aide d'un organisme de bienfaisance ou de la nourriture d'une banque alimentaire.



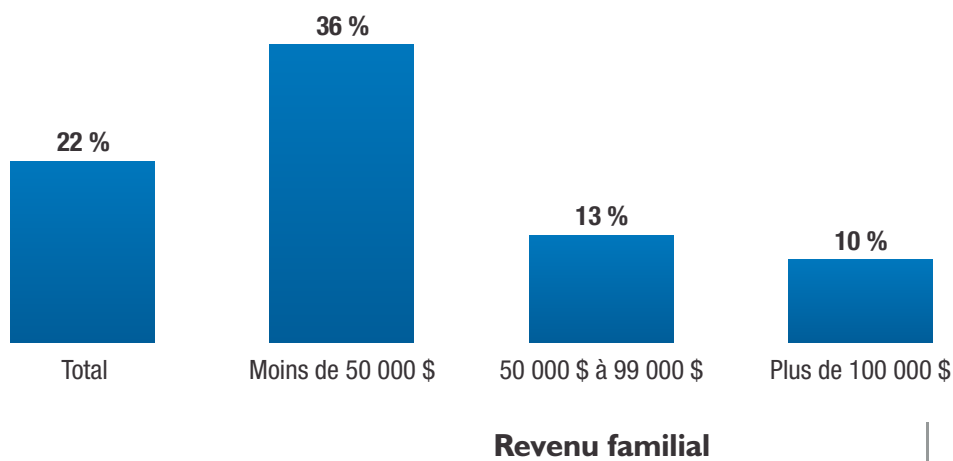
À l'échelle régionale, les répondants de la **Colombie-Britannique** et de la région de l'**Atlantique** sont ceux qui ont connu le plus l'expérience de l'itinérance, tandis que ceux de l'**Alberta** et du **Manitoba** présentaient des taux sous la moyenne en ce qui a trait au recours aux programmes de services sociaux.



En réponse aux questions ayant trait aux personnes qui ont dû **dormir dans un refuge ou dans la rue** après avoir perdu leur logement, nous avons ventilé les **revenus actuels de ces répondants**. Comme on pouvait s’y attendre, il y a une corrélation directe entre le revenu familial et la probabilité d’avoir à vivre ces expériences.



Nous avons également ventilé les résultats de ceux qui ont répondu « **Oui** » à la question **Avez-vous déjà reçu de l’aide d’un organisme de bienfaisance ou de la nourriture d’une banque alimentaire?** Étonnamment, **près de 40 %** des personnes **dont le revenu familial annuel est moins de 50 000 \$** ont reçu de l’aide d’organismes de bienfaisance dans le passé.



Selon Statistique Canada, le revenu annuel moyen d’une famille de quatre personnes, dont les deux parents travaillent, est de 84 800 \$. Par conséquent, on détermine qu’une famille est pauvre lorsque son **revenu totalise 34 289 \$**, soit moins de la moitié du revenu moyen. Dans les régions rurales, le **seuil de pauvreté se situe à un revenu annuel de 22 783 \$**. Il arrive fréquemment que le revenu annuel des clients de l’Armée du Salut soit légèrement supérieur à ces taux étalons, ce qui prouve que les taux établis de seuil de pauvreté peuvent être quelque peu irréalistes.



Vrai ou Faux : En général, les Canadiens ne font pas l'aumône aux sans-abri.

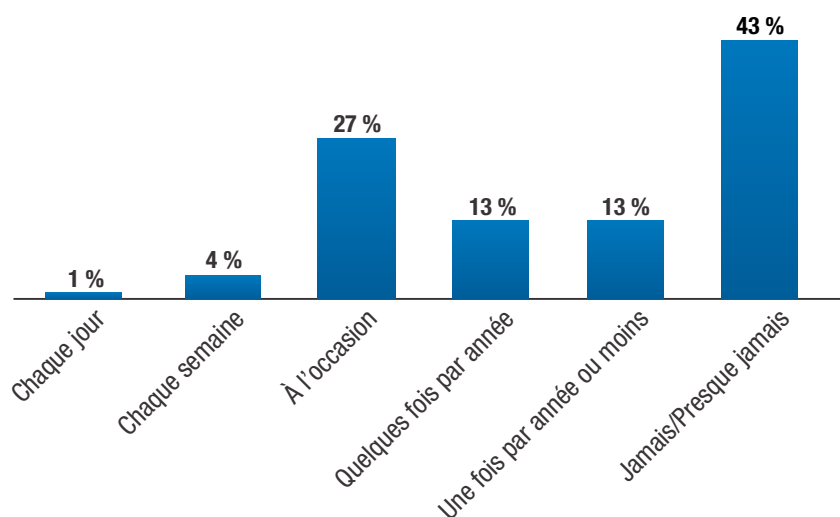
Vrai. En fait, une majorité, **près de la moitié des répondants, ne fait jamais** l'aumône aux personnes qui vivent dans la rue.

Les gens choisissent de donner ou de ne pas donner pour de multiples raisons.

Ils sont **plus enclins à donner** s'ils éprouvent de la sympathie à l'égard des sans-abri et croient que l'itinérance prive une personne de sa dignité, qu'une grande majorité des personnes vivant dans la rue éprouvent des problèmes de santé mentale ou que le gouvernement doit trouver des solutions pour venir en aide aux personnes sans abri.

Ceux qui choisissent de **ne pas faire l'aumône** ont tendance à croire que l'argent donné servira à acheter de l'alcool ou des drogues, et qu'on ne peut rien faire pour aider les sans-abri.

Peu importe votre point de vue sur la sollicitation dans la rue, de nombreux organismes de services sociaux comme l'Armée du Salut fournissent des services de première ligne et du soutien aux personnes dans le besoin, notamment des services d'hébergement d'urgence, des services de counseling pour les personnes aux prises avec une dépendance, et de la formation professionnelle.



Plus enclin à donner si vous avez la conviction que :

« Le gouvernement doit trouver des solutions pour aider les sans-abri à sortir de la rue et des refuges. »

« L'itinérance prive les gens de leur dignité. »

« Les sans-abri méritent d'être traités avec dignité. »

« La plupart des sans-abri éprouvent des problèmes de santé mentale. »

Moins enclin à donner si vous avez la conviction que :

« Quand j'aperçois des sans-abri, je crains toujours un peu d'être harcelé ou volé. »

« Je crois que les aumônes faites aux sans-abri servent à acheter de l'alcool et des drogues. »

« Il n'y a rien que je puisse faire vraiment pour aider les sans-abri. »

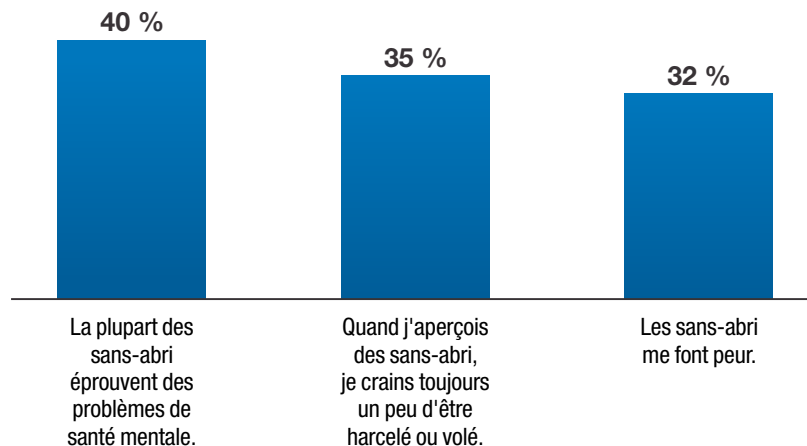


Vrai ou Faux : On devrait craindre les sans-abri.

Faux. Les sans-abri proviennent de milieux divers et ont vécu des situations personnelles variées.

Un grand nombre d'entre eux sont des personnes comme vous et moi. En fait, en 2009, un sondage effectué auprès des résidents des refuges de l'Armée du Salut a révélé que près du quart de ceux-ci occupent un emploi mais ne parviennent pas à joindre les deux bouts.

Selon le même sondage, à peu près le tiers des sans-abri éprouvent des problèmes de santé mentale. Il s'agit d'un nombre important, qui reflète les besoins variés de ce segment de la population. Cependant, cela ne devrait pas contribuer à créer le sentiment de crainte que de nombreuses personnes éprouvent à leur égard.



- **40 %** des Canadiens croient que la majorité des sans-abri éprouvent des **problèmes de santé mentale**.
- **Le tiers d'entre eux** craignent d'être **harcelés ou volés** par les sans-abri.
- **Plus de 30 %** avouent **avoir peur** des sans-abri.

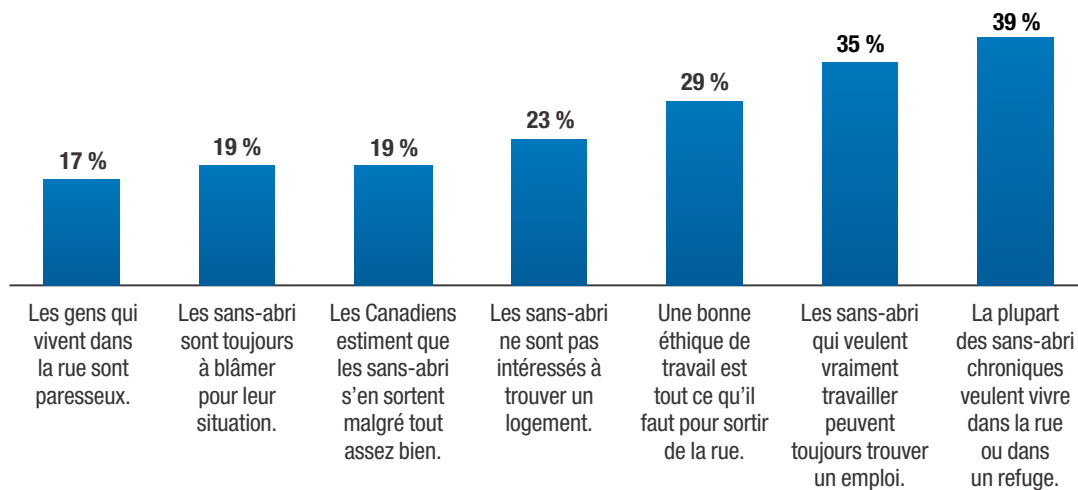
La maladie mentale et l'itinérance sont semblables au dilemme de la poule et de l'œuf – lequel vient en premier? Une personne se retrouve à la rue parce qu'elle est aux prises avec des problèmes de santé mentale ou bien ceux-ci résultent du fait que la personne est sans abri?

Après plus de cent ans d'expérience acquise auprès de millions d'hommes et de femmes sans abri, l'Armée du Salut estime que ce segment de la société ne représente pas plus de danger que le reste de la population. L'objectif de l'Armée du Salut est de redonner à chaque personne le sentiment de dignité qu'éprouvent les membres productifs de la société qui sont autonomes dans la mesure de leurs capacités. L'Armée du Salut préconise une approche holistique dans sa prestation de services, notamment ses programmes de santé mentale et d'aptitudes à la vie quotidienne, ainsi que ses services de recherche d'emploi.

Vrai ou Faux : La plupart des sans-abri chroniques veulent vivre dans la rue ou dans un refuge.

Faux. L'itinérance n'est pas un choix.

Un sondage effectué en 2009, à l'échelle nationale, dans les refuges de l'Armée du Salut pour hommes, a révélé que 90 % des résidents auraient préféré habiter un logement, et que 51 % d'entre eux tentaient d'en trouver un.



Les résultats du sondage ont démontré qu'une minorité importante de Canadiens croit que les sans-abri sont toujours responsables de leur situation et veulent vivre dans des refuges ou dans la rue :

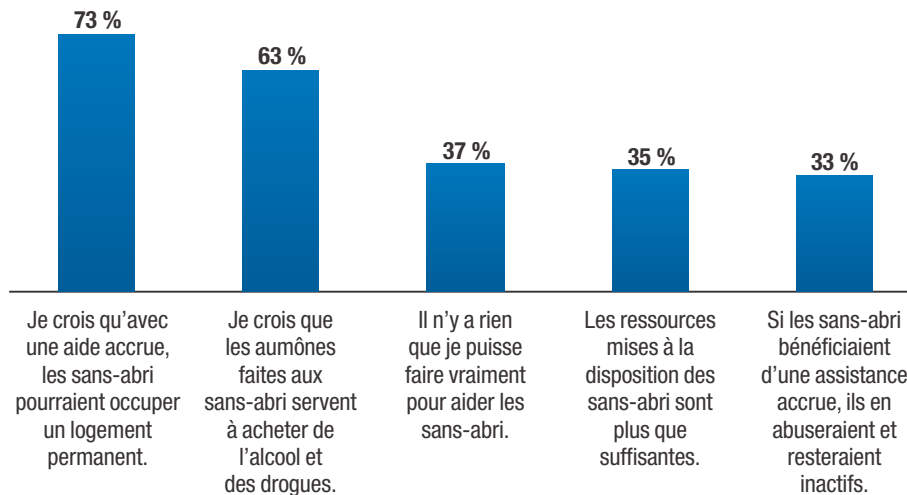
- **Environ 40 %** des Canadiens estiment que les sans-abri **désirent vivre dans la rue** et dans des refuges.
- **35 % des Canadiens** croient que les sans-abri qui veulent vraiment travailler **peuvent toujours trouver un emploi**.
- **Près du quart des Canadiens** croient que les sans-abri ne sont pas intéressés à trouver un logement.
- **19 %** estiment que les sans-abri « **s'en sortent malgré tout assez bien** ».
- **Près d'un Canadien sur cinq** croit que les sans-abri sont **toujours à blâmer** pour leur situation.
- **17 %** des Canadiens croient que les gens qui vivent dans la rue sont **paresseux**.

Évidemment, de mauvaises décisions peuvent avoir des conséquences négatives à long terme. Cependant, les mauvais choix ne sont pas toujours la cause profonde de l'itinérance. Une économie encore fragile, un taux de chômage élevé et d'autres obstacles majeurs peuvent engendrer la pauvreté et faire en sorte qu'il est difficile d'éviter le piège de l'itinérance.



Vrai ou Faux : Je peux faire quelque chose pour combattre l'itinérance.

Vrai. Il y a de nombreuses façons de combattre l'itinérance au Canada.



- **Près des trois quarts** des Canadiens croient qu'avec une **aide accrue**, les sans-abri pourraient occuper un logement permanent.
- **Plus de 60 %** croient que les aumônes faites aux sans-abri servent à acheter de l'alcool et des drogues.
- **37 %** croient qu'ils **ne peuvent rien faire pour aider** les sans-abri.
- **Plus du tiers** des Canadiens croient que les **ressources** mises à la disposition des sans-abri **sont plus que suffisantes**.
- **Le tiers** des répondants estiment que si les sans-abri bénéficiaient d'une assistance accrue, **ils en abuseraient** et resteraient inactifs.

Il ne fait aucun doute que les Canadiens ont des opinions divergentes sur l'aide accordée aux sans-abri.

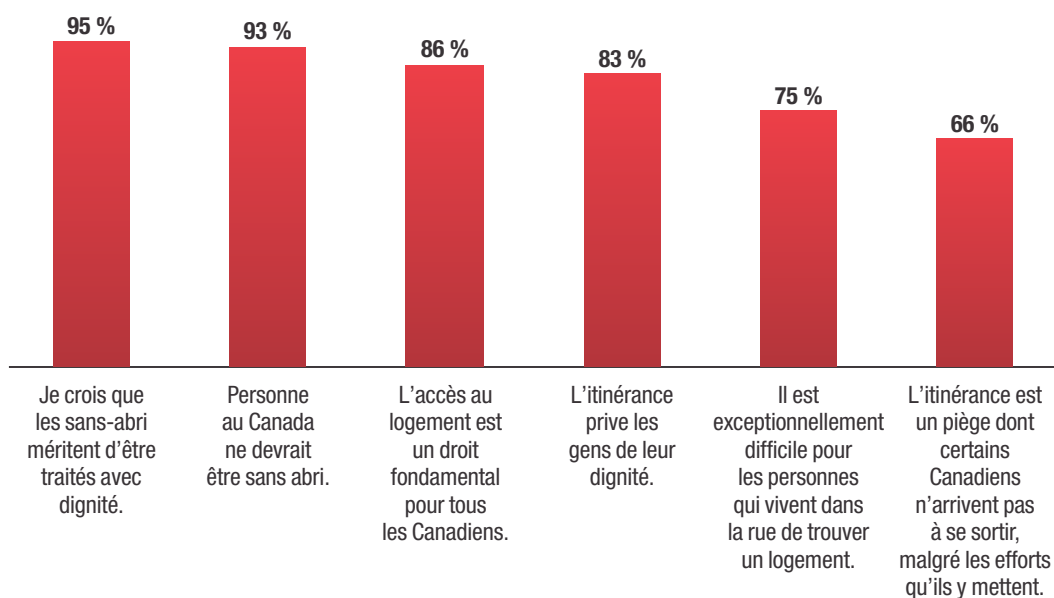
Le tiers des Canadiens estiment que si les sans-abri recevaient une assistance accrue, ils en abuseraient, et près de 40 % croient qu'ils ne peuvent rien faire pour leur venir en aide. La vérité, c'est que la population itinérante canadienne pourrait bénéficier de toute l'aide disponible, et cela commence par votre soutien.

Il existe au Canada des centaines d'organismes de services sociaux, dont l'Armée du Salut, qui sont constamment à la recherche de bénévoles et de dons pour venir en aide aux personnes les plus vulnérables de la société. Grâce à votre aide, les choses indispensables pour mener une vie décente sont à la portée de ceux qui en ont besoin.

conclusion

Fait : Les sans-abri méritent d'être traités avec dignité.

Riches ou pauvres, jeunes ou vieux, avec ou sans abri, tous méritent d'être traités avec dignité.



- **Près de la totalité** des Canadiens estiment que les sans-abri ont droit à la dignité.
- **93 %** croient que **personne** au Canada ne devrait être sans abri.
- **86 %** croient que l'accès au logement est un **droit fondamental** pour tous les Canadiens.
- **Plus de 80 %** croient que l'itinérance **prive les gens de leur dignité**.

La grande majorité des Canadiens convient avec l'Armée du Salut que personne au Canada ne devrait être sans abri, et que **l'accès au logement est un droit fondamental** pour tous les Canadiens, ce qui est encourageant.

Nous devons maintenant unir nos efforts afin de dissiper certains des mythes qui existent encore sur les quelque 150 000 Canadiens qui sont sans abri, et de trouver une solution à ce problème de société persistant.

Un grand nombre de Canadiens ne savent pas où ils dormiront ce soir ni comment ils trouveront à manger. L'Armée du Salut rêve d'un Canada dans lequel chaque citoyen aura un toit au-dessus de sa tête.

Méthodologie utilisée

Le sondage a été réalisé en ligne, le 18 avril 2011, en anglais et en français, par la maison Angus Reid, auprès de 1 009 Canadiens choisis parmi les membres (plus de 100 000) du Forum Angus Reid, un panel d'études de marché en ligne représentatif de la population canadienne, qui ont accepté de participer au sondage.

Les données ont été pondérées en fonction de l'âge, du sexe, de la région, de la langue et du dernier vote aux élections fédérales, afin d'assurer un échantillon représentatif de l'opinion publique canadienne. En raison de l'échantillon observé, la marge d'erreur est de l'ordre de +/-3,1 %, dix-neuf fois sur vingt.

La campagne de souscription annuelle de mai de l'Armée du Salut vise à sensibiliser les Canadiens au fléau déshumanisant de la pauvreté et de l'injustice. L'an dernier, la campagne a généré 2,7 millions de dollars, permettant ainsi à l'Armée du Salut de fournir, entre autres, des vêtements, de la nourriture et des services d'hébergement à plus de 1,6 million de Canadiens. Cette année, l'objectif de la campagne est de 3 millions de dollars. Nous espérons que les Canadiens donneront généreusement à cette cause louable, et contribueront à redonner l'espoir et la dignité à tous ceux qui les ont perdus.

le **PROJET DIGNITÉ**
armedusalut.ca/dignite



L'Armée du Salut est un organisme chrétien international qui œuvre au Canada depuis 1882. Elle est aujourd'hui le plus important fournisseur de services sociaux au pays après le gouvernement. Jour après jour, l'Armée du Salut offre de l'espoir et du soutien aux personnes les plus vulnérables dans quelque 400 collectivités du Canada et 120 pays.

Elle fournit une aide concrète aux familles, et répond aux besoins essentiels des gens sous la forme de refuges pour les sans-abri et de services de réadaptation à l'intention de ceux qui ont perdu la maîtrise de leur vie en raison d'une dépendance. En faisant un don à l'Armée du Salut, vous investissez dans l'avenir des personnes marginalisées et laissées-pour-compte de votre collectivité.